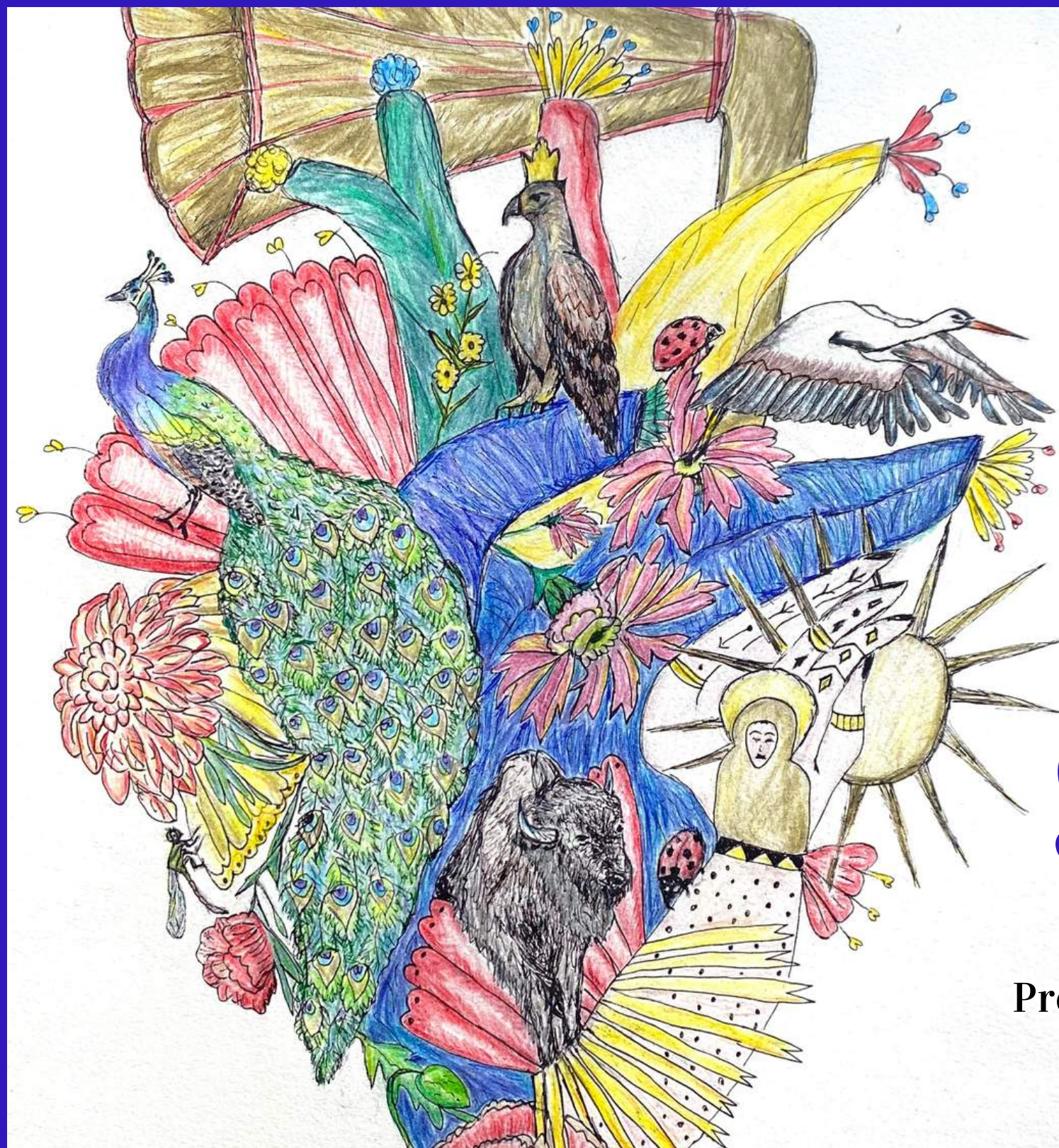


POR TFO LIO DES SINS

Projet In Vivo - Coeurs
Ex-Voto

Maria RIEGER - 2022



IN VIVO

COEURS EX-VOTO



Coeur n°1, coeur royal, 2020 - Esquisse au crayon, Arche, 50 x 70 cm

(...)

Est-il trop tard, mon coeur, pour ce mystérieux voyage ?
La barque nous attend, c'est notre imagination
Et la réalité nous rejoindra un jour
Si les âmes se sont rejointes
Pour le trop beau pèlerinage...

Allons, mon coeur d'homme la lampe va s'éteindre
Verses-y ton sang.
Allons, ma vie, alimente cette lampe d'amour
Allons, canons, ouvrez la route,
Et qu'il arrive enfin le temps victorieux, le cher temps du retour

Je donne à mon espoir mes yeux, ces pierreries
Je donne à mon espoir mes mains, palmes de victoire
Je donne à mon espoir mes pieds, chars de triomphe
Je donne à mon espoir ma bouche, ce baiser
Je donne à mon espoir mes narines qu'embaument les fleurs de la mi-mai
Je donne à mon espoir mon cœur en ex-voto
Je donne à mon espoir tout l'avenir qui tremble comme une petite lueur
au loin dans la forêt.

« L'amour, le dédain et l'espérance »,
Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*, 1915.

AUX ORIGINES DU PROJET

UNE NUIT À SAYULITA, AU MEXIQUE

Novembre 2019. La soirée était chaude, presque humide, d'une moiteur qui affleurait à petites perles iridescentes à la surface des corps, les enrobant d'une fine couche de sucre glace. Une odeur végétale, douce et enveloppante, embaumait l'air, sans qu'on ait pu dire d'où elle venait précisément : peut-être des arbres rassemblés en nombre autour de la cour où nous nous tenions debout ou assis près de la table, et qui observaient notre petit attroupement sans ciller. Aux trompettes mexicaines vrombissant depuis la stéréo installée non loin du barbecue se mêlaient des rires francs et joyeux : l'air n'était pas seulement saturé de plantes et de fleurs, mais d'une gaîté contagieuse qui parvenait invariablement à se frayer un chemin vers tous ces visages brunis par le soleil.

On fêtait un anniversaire, et j'étais arrivée à Sayulita il y a seulement quelques jours.

Je n'avais pas prévu d'y venir. Je ne savais pas davantage ce qui m'avait poussée à faire cet énorme détour de 840 km depuis Mexico pour me rendre dans cette petite bourgade de la côte pacifique, à l'extrémité sud de l'État de Nayarit, connue pour ses déferlantes, ses spots de surf et son atmosphère bohème. Je ne surrais pas, et je comptais aller dans la direction opposée.

La reine de la soirée était une petite brune affable et chaleureuse, dont le joli visage ovale fut bientôt effacé par une épaisse couche de crème : dès que la dernière bougie avait été soufflée, les invités s'étaient empressés de faire honneur à la *mordida*, cette tradition mexicaine qui consistait à enfoncer la tête du fêté dans le gâteau d'anniversaire.

Quoi que surprise – elle n'était plus une enfant –, elle offrit son plus beau sourire au milieu de l'hilarité générale. Les convives s'animèrent de plus belle, la musique se fit plus insistante. La cour jonchée de feuilles mortes s'emplit de pas de danse dont chaque mouvement soulevait de minuscules nuages de terre et de poussière.

Dans un coin, un homme s'amusait à jeter des morceaux de viande dans la gueule des trois chiens assis devant lui aussi religieusement que des dévots devant le Dieu Nourriture.

On me tendit un verre, que je pris sans réfléchir, sans même y prêter vraiment attention alors que je virevoltais entre la table placée juste devant la maison de Trisha et la stéréo.

Vers minuit, alors que la cour s'était dépeuplée, je dansais encore tout en piratant régulièrement la stéréo avec ma musique que les Mexicains dissipaient avec une régularité tout aussi obstinée – quoi qu'avec la plus grande douceur – pour remettre aussitôt les chants et les trompettes des Mariachis.

Je finis par m'asseoir dans le fauteuil en osier sur la terrasse, juste en face d'un bananier.

Je le voyais tous les matins, cet arbre, en prenant mon café. Mais en cet instant précis, c'est comme si je le voyais pour la première fois : quelque chose avait changé, mais quoi ?

Je me mis à le regarder vraiment, à le contempler même de longues minutes - ou s'agissait-il d'heures ? -, fascinée par l'ondulation délicate et le liseré doré de ses feuilles dodues, l'éclat chatoyant mais discret de sa silhouette voluptueuse dans le clair-obscur de la nuit bleue. Je me sentais tomber en amour : la sensation étrange d'une chaleur intense et enveloppante jaillie d'une source inconnue qui se diffusait progressivement dans tout mon corps comme de l'eau remplirait un bassin, avant de se déverser au-delà de ce que je croyais être mes propres contours. Il n'y avait plus de contours d'ailleurs, plus de limites, plus de corps même mais un cœur qui s'était répandu en moi, et au-delà dans l'espace infini.

Je n'étais plus que ce cœur dilaté alors que je regardais la danse timide du bananier, les bruissements du hamac suspendu un peu plus loin, les pétales roses des orchidées près de l'escalier, l'expression bienveillante sur le visage de Trisha et de quelques autres qui montaient se coucher à tour de rôle. J'avais la conviction intime que j'avais enfin recouvré la vue et que je voyais les choses telles qu'elles étaient vraiment, même la beauté étonnamment réelle de l'énorme et hideux cafard que je croisais ensuite sur le mur décrépi de la salle de bain. J'aurais pu rester là une éternité, puisque le temps n'existait pas, puisque tout était parfait, et que je n'avais plus besoin de rien.

Yóllotl, cœur mexicain symbolique - Crayon et stylo fin sur papier Arche - 50 x 70 - 2020



Trois mois plus tard, j'étais rentrée à Paris. Nous étions en mars, c'était la dernière fête avant qu'une grande partie du monde rétrécisse à la mesure d'un virus à petite couronne, mais on ne le savait pas encore.

La salle était bondée, de loin les corps agglutinés prenaient la forme d'une pieuvre géante aux tentacules frémissantes. L'air était saturé de sueur et d'une joie tout autant réelle qu'artificielle.

J'étais rentrée au petit matin avec le premier métro. Arrivée chez moi, je m'aperçus que je tenais toujours à la main le gobelet en plastique qu'on m'avait servi au bar.

Je le retournais : un cœur ex-voto y était gravé.

Lorsque la semaine suivante le pays tout entier se barricada dans des espaces fermés, derrière des murs, des fenêtres et des frontières closes, je reçus un appel. Une femme, qui n'avait rien de mexicain mais dont le prénom étrange signifiait « petite viande » au pays des Toltèques et des Mayas, me demanda au bout du fil : « Quand je vais raccrocher, qu'aimerais-tu faire ? Qu'est-ce qui te ferait vraiment plaisir ? ». Je ne me souviens plus de ma réponse, seulement que j'avais menti. Ou plutôt : que je m'étais menti.

Quand elle eut raccroché, je m'assis à la table du salon, et je me mis à faire ce à quoi j'avais subitement renoncé depuis mes douze ans : dessiner.

Je dessinais mon premier cœur.

Enfant, j'avais été retirée de la maternelle et j'avais passé une année entière à apprendre à dessiner. Je dessinais tout le temps et partout. Je créais des maisons en carton, je faisais des collages et je cousais des poupées en tissu dont je fourrais la tête de papier aluminium. Lorsque j'appris à écrire, je me mis à rédiger des aventures de pirates et des histoires où se débattaient des ours. Mais je pouvais aussi passer des heures, accroupie dans le petit jardin du pavillon de banlieue de mes parents, à observer des fourmis ou des gendarmes rouges et noirs. Mes cahiers étaient noircis de listes d'animaux en tout genre, dont je consignais les caractéristiques et les mœurs avec la minutie d'un chercheur. Régulièrement, je plantais une graine dans un petit pot en terre et espérait y voir fleurir un citronnier.

Vers l'âge de huit ou neuf ans j'entrepris de taper à la machine des articles détaillés consacrés à la biologie et aux conditions d'existence des loups, des lions ou des baleines. Je créai même un journal avec ma sœur jumelle et quelques camarades d'école, et à dix ans je sollicitai la préfète de la région pour monter une association et obtenir un statut légal. Étonnamment, son bureau appela ma mère : c'est « impossible », puisque « il n'y a que des mineurs dans l'association ».

« Accepteriez-vous d'en être la trésorière ? », avait-elle ajouté.

De cette enfance rythmée par des lectures sur le cosmos et les volcans, l'apprentissage du violon et l'organisation de messes funèbres secrètes à la mort d'un hamster dans une famille polonaise où la religion était pourtant strictement interdite, un souvenir se détache, aussi tranchant que la lame d'un sabre.

Une après-midi, une vieille amie corse de mes parents m'avait pris les mains entre les siennes et s'était mise à scruter les lignes alors à peine creusées de mes petites paumes. En relevant la tête, elle m'annonça simplement : « Tu feras de nombreux détours dans ta vie ».

Elle avait même, m'avait-il semblé, insisté : « Parfois, tu prendras le mauvais chemin ».

Je ne compris pas vraiment ce qu'elle voulait dire, ni ce que cela signifiait, mais j'ai encore en mémoire ma sidération : mon sang s'était figé.

Pendant des années, je fus paralysée à l'idée de choisir la mauvaise direction. Il y avait tant de trajectoires possibles dans une existence, comment savoir laquelle emprunter ? À quoi voyait-on que c'était « la bonne » ?

En grandissant pourtant, une voie revenait sans cesse dans la bouche et au bout de la langue des uns et des autres, ici ou ailleurs : une voie, que dis-je, un organe... le cœur. La centrale, le moteur principal qui anime et fait affluer le sang - la vie - dans toutes les parties du corps, le premier organe à se développer et à fonctionner aux prémices de la gestation.

Faire battre ton cœur.

Qu'est-ce qui te tient à cœur ?

Aller droit au cœur.

Que dis ton cœur ?

Faire de tout son cœur.

Va où ton cœur te porte, disait même le titre d'un roman de Susanna Tamaro.



Un organe si particulier donc qu'on en faisait depuis des millénaires le siège de l'intuition, de la voix intérieure, et de l'amour (mais était-ce des choses si différentes ?), que les traditions spirituelles du monde entier y voyaient le lieu secret et mystique de la « cause ultime » : prendre cette voie, retrouver ce cœur permettrait à chacun de réaliser son « but ». D'atteindre la joie, disait-on...

Cette idée m'avait toujours laissée dubitative. Jusqu'à cette nuit bleue, et le bananier chatoyant de la terrasse de Trisha.

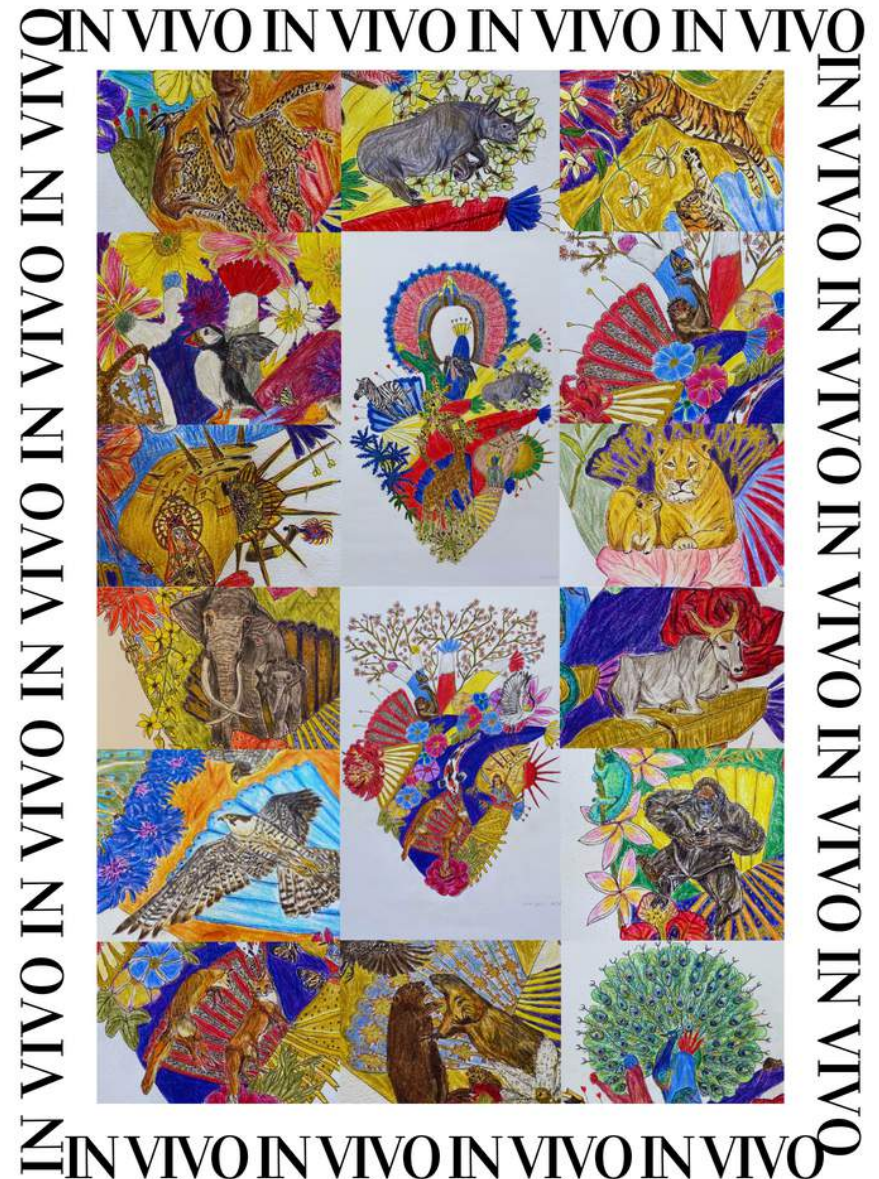
Maria RIEGER

PROPOS PRÉLIMINAIRES LE PROJET IN VIVO

Qu'est-ce qui nous rend vivants ? Alors qu'on s'alarme de l'appauvrissement des ressources de la terre et de la destruction de nos conditions d'existence, alors qu'on s'effraie de la rationalisation et de l'optimisation excessives des relations et des activités humaines, alors qu'une apathie et une anesthésie générales semblent gagner chaque jour un peu plus les esprits depuis qu'un minuscule agent infectieux s'est répandu dans le monde, cette question paraît plus essentielle que jamais.

Sur un plan physiologique, la vie en nous se mesure d'abord aux battements qu'émet le cœur, cette pompe extraordinaire qui permet de faire affluer le sang à l'ensemble du corps, le premier organe fonctionnel à se former aux prémices de la gestation.

Mais à y regarder de plus près, le cœur est bien plus qu'un organe... Depuis des temps immémoriaux, les traditions spirituelles comme populaires du monde entier en ont fait le siège de l'amour, des sentiments et de la petite voix intérieure. Le cœur permettrait ainsi d'aimer et de mettre du sens, de l'empathie et de l'amour dans toutes nos relations et nos



actions, d'ouvrir, à l'abri de la cage thoracique, au plus profond de notre poitrine, un espace en soi vers les autres, en nous plaçant au milieu de l'universel. Il aurait une voix, celle que l'on nomme l'intuition : cette connaissance directe, immédiate de la vérité sans recours au raisonnement, qui anticipe les événements en nous faisant réagir à ce que nous ne savons pas encore qui va arriver, et qui nous dit aussi si la vie que nous vivons est bien la nôtre.

Interroger ce qui nous anime, explorer notre identité de vivants mais aussi notre destin commun avec le « reste des vivants », voilà précisément les questions qui font battre les cœurs du projet **In Vivo**, dont la forme rend autant hommage à la tradition millénaire du don et des pratiques votives - profanes ou sacrées - qu'aux dessins de la grotte Chauvet chargés du fabuleux pouvoir de relier les hommes aux esprits invisibles de la nature.

Éloge du vivant sur la terre comme du vivant en nous, cette série de dessins au crayon de couleur revisite de manière symbolique, mais néanmoins quasi scientifique, une partie des pays du monde dans ce qui fait leur spécificité, leur particularité, leur unicité, à travers leur faune, leur flore, mais aussi les croyances, le lien à "l'autre" et à plus "grand que soi".

Le processus de création suit ainsi un cahier des charges précis, et aucun élément qui y figure n'est le fruit du hasard : les fleurs et les animaux mis en scène sont typiques, emblématiques, indigènes, endémiques ou menacés dans le pays revisité, et les couleurs strictement fidèles aux couleurs de la faune ou de la flore d'origine. Le(a) saint(e) ou le(a) bienfaiteur(-trice) représenté(e) raconte toujours une histoire.

Seul le papier Arche utilisé comme support – pourtant tout un symbole - s'est invité là par le jeu des circonstances, avec l'intention - peut-être ? - de faire de ces cœurs de petites arches à leur tour, en prévision du déluge annoncé...



Coeur indien, 2021 - Crayons
de couleur et feutre, Arche,
50 x 70 cm



2013/2021 - M. J. L.

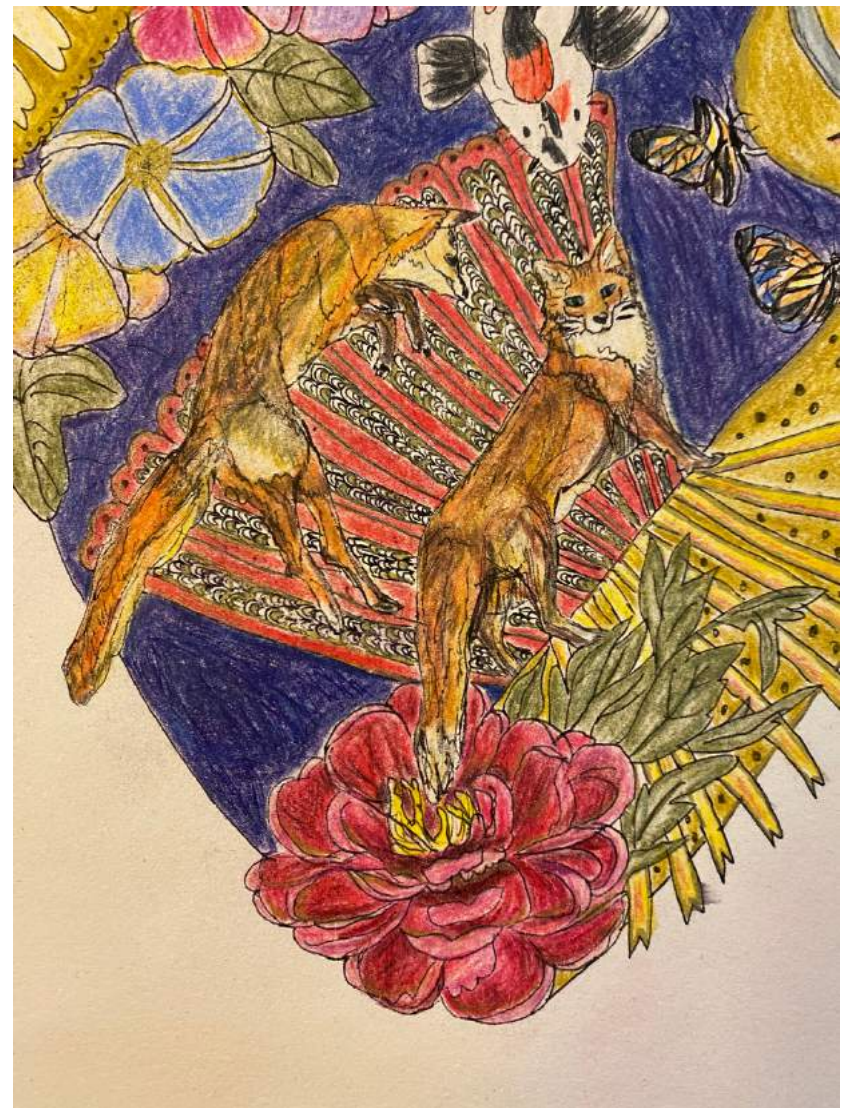


Coeur indien, détails, les différentes étapes, 2021 -
Crayons de couleur et feutre, Arche, 50 x 70 cm



Coeur japonais, 2021 -
Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm

16/08/2021 - M.J.R.



Coeur japonais, détails, 2021 - Crayons de couleur et feutre, Arche, 50 x 70 cm

Coeur kenyan, 2021 - Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm



Coeur kenyan, détail



Coeur algérien, détails.



Coeur ougandais, 2021 - Crayons de couleur et feutre, Arche, 50 x 70 cm



Coeur ougandais, détail - Esquisse au crayon





19/04/2021 - Hajar

Coeur libanais, 2021 -
Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm



Coeur iranien, 2021 -
Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm

20/03/2021 - M. J.R.

Coeur chilien, 2021 - Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm



Coeur chilien, détail



Coeur égyptien, 2021 -
Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm

Coeurégyptien, détails, 2021 - Crayons de couleur et feutre, Arche, 50 x 70 cm



Coeur argentin, 2021 - Crayons de couleur et feutre,
Arche, 50 x 70 cm



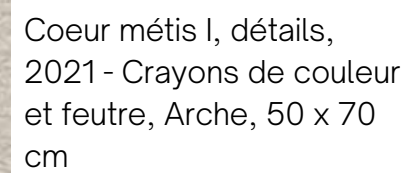
Coeur argentin - Détail et perspective.



22/04/2021 - M. J. R.



Coeur métis I et coeur métis II, 2021 - Crayons de couleur et feutre, Arche, 50 x 70 cm

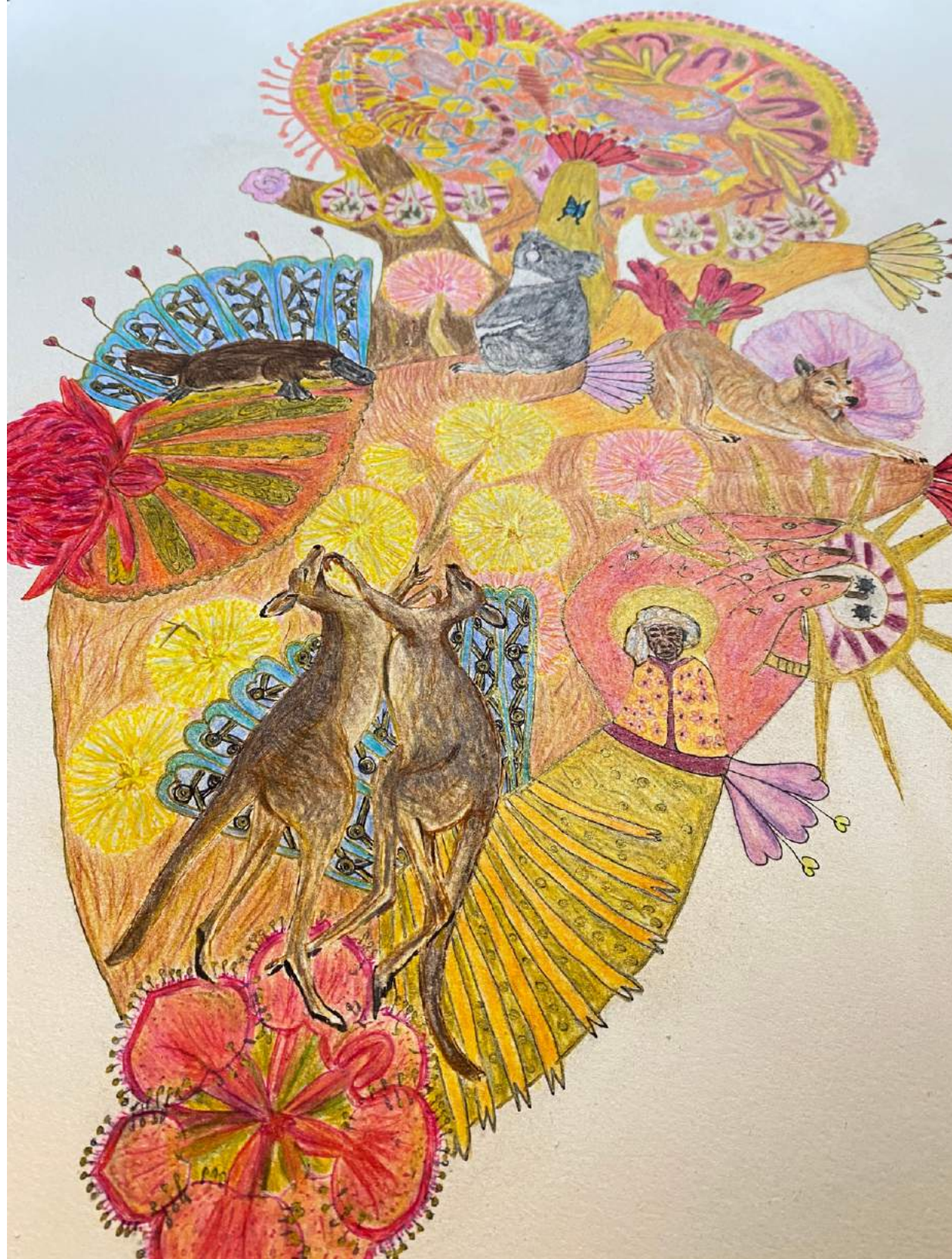


Coeur métis I, détails,
2021 - Crayons de couleur
et feutre, Arche, 50 x 70
cm



M. J. R. - 20-20-2021

Coeur afghan, 2021 -
Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm



Coeur Australien, 2021 -
Crayons de couleur et
feutre, Arche, 50 x 70 cm

ANNEXE I

LA GROTTTE CHAUVET, DANS LES PROFONDEURS DE LA TERRE

Des ours, des rhinocéros à grande corne, des panthères, des chevaux ou des bisons... Ce sont quelques-uns des animaux sauvages que l'on peut observer sur les parois de la grotte Chauvet-Pont-d'Arc, au cœur de l'Ardèche. À l'abri du vent, à l'abri de la pluie, des intempéries et des contingences extérieures, la caverne abrite plus d'un millier de peintures et gravures extraordinaires, parmi les plus anciennes du monde, et à la puissance d'évocation incroyable. Les représentations de « bêtes féroces » y sont prépondérantes, d'animaux d'une grande énergie en tout cas, souvent en couple. Les murs sont ornés de signes géométriques et de symboles : des ponctuations, des hachures, des croix ou des mains. Un trésor enfoui le plus loin possible dans la terre, dans un des lieux où l'on peut imaginer que la révélation existe...

Pour les premiers hommes, les grottes ont été des refuges où, simultanément en Afrique, Europe, en Australie, et ailleurs, ils ont commencé à dessiner et à graver des animaux et des symboles sur les parois.



Crédit image :Claude Valette, CC BY-SA 4.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>>

Selon le préhistorien Jean Clottes, le dessin a alors essentiellement pour fonction de relier les hommes aux esprits invisibles de la nature, en matérialisant des croyances incarnées par des symboles animaux ou abstraits, beaucoup plus rarement des hommes. Nos ancêtres dessinent alors pour entrer en contact avec le monde surnaturel, pour obtenir des grâces, comme celle guérir des malades, ou favoriser la chasse.

À leurs yeux, le sacré était partout.

Aujourd'hui encore, c'est une vision du monde largement partagée chez les peuples autochtones qui subsistent encore. Quant à nous, si les territoires naturels réservés aux animaux sauvages réduisent chaque jour comme peau de chagrin, l'espace qu'ils occupent dans notre imaginaire reste néanmoins immense.

ANNEXE II

LES PRATIQUES VOTIVES, UNE TRADITION MILLÉNAIRE

« L'ex-voto est un don physique à une puissance supposée agissante en un lieu spécifique et l'expression d'un désir formulé ou assouvi. Ce don est l'acte d'un individu ou d'un groupe, toujours environné d'autres dons du même type. »

«Matérialiser les désirs», n° 70 de la revue *Techniques & Culture*



Auteur : Ricardo André Frantz (Sanctuaire de Congonhas, 1832) ; Crédits image : licence CC BY 3.0



Très populaires au Mexique depuis le 16^e siècle et la conquête espagnole, des ex-votos de tout type se trouvent dans presque toutes les églises et sanctuaires du pays, et parmi eux des centaines de milliers de peintures votives.

Les ex-votos font le récit en images d'un miracle ou d'un événement perçu comme tel par la croyance populaire. Art modeste de facture maladroite, ils comprennent la plupart du temps trois éléments :

- Le dieu, le saint ou la sainte à qui le croyant s'adresse
- La scène dramatique à laquelle le croyant a échappé par miracle, qu'il s'agisse d'une maladie ou d'un accident, d'une bagarre ou encore d'une exécution.
- Un texte relatant l'événement, accompagné d'une dédicace à celui ou à celle qui est intervenu(e) pour sauver les « malheureux » en perdition

Les ex-voto racontent ainsi l'histoire non officielle du Mexique vue par les humbles, les gens « de peu », ceux qui n'ont jamais été honorés par des médailles ou des statues.

Mais l'art votif mexicain s'inscrit en réalité dans une tradition millénaire autant profane que sacrée, observable sur tous les continents. Au sens strict, l'ex-voto – du latin *ex-voto suscepto*, un « vœu par lequel on s'est engagé » – est une offrande faite en remerciement ou dans l'attente de la réalisation d'un vœu. Pour appuyer sa demande, ou remercier de la grâce rendue, il est de tradition d'offrir « quelque chose de soi » : un tableau, des béquilles, des statuette, des mèches de cheveux, des médaillons, des photos ou encore des couronnes de coquillages.

L'ex-voto implique une relation, un échange entre la personne qui en fait don et le guide vers qui l'on tourne ses prières. Les pratiques votives questionnent ainsi autant cette notion de don que celles de vœu, de promesse et de désir.

Éléments des coeurs ex-voto

01 - Coeur polonais

FAUNE :

Bison d'Europe (*Bison bonasus*)
Paon bleu (*Pavo cristatus*)
Aigle royal (*Aquila chrysaetos*)
Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*)
Coccinelle (famille des *Coccinellidae*), appelée encore familièrement « la bête à bon Dieu »
Libellule (famille des *Odonata*)

FLORE :

Coquelicot (*Papaver rhoeas*)
Rose (*Rosa*)
Cosmos (*Cosmos bipinatus*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

La Madone noire (*Czarna Madonna*) ou Notre-Dame de Częstochowa, appelée aussi la Vierge de Jasna Góra

02 - Coeur indien

FAUNE :

Tigre du Bengale, parfois appelé « tigre indien » ou « tigre royal du Bengale » (*Panthera tigris tigris*)
Paon bleu (*Pavo cristatus*)
Rat (*Rattus*)
Vache (*Bos taurus*)
Cobra indien ou cobra à lunettes (*Naja naja*)
Calao bicorne (*Buceros bicornis*)
Papillon (Lepidoptera)

FLORE :

Lotus sacré (*Nelumbo nucifera*)
Dahlia
Jasmin sambac (*Jasminum sambac*)
Rose (*Rosa*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Mohandas Karamchand Gandhi (1869 – 1948)

03 - Coeur japonais

FAUNE :

Macaque japonais (*Macaca fuscata*)
Renard (*Vulpes*)
Carpe Koi (*Cyprinus carpio carpio*)
Grue du Japon (*Grus japonensis*)
Papillon (Lepidoptera)

FLORE :

Chrysanthème (*Chrysanthemum*), *kiku* en japonais
Cerisier du Japon (*Prunus serrulata*), *sakura* en japonais
Ipomée du Japon, connue aussi sous le nom de « Belle-de-jour » (*Ipomea Nil Imperialis*), *asagao* en japonais
Camélia du Japon (*Camellia Japonica*), *kuro-tsubaki* en japonais
Clématite Omoshiro (*Clematis Omoshiro*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Tomoe Gozen (1157 ? – vers 1247)

04 - Coeur kenyan

FAUNE :

Zèbre de Burchell (*Equus quagga burchelli*)
Girafe (*Giraffa camelopardalis*)
Gecko (*Lygodactylus mombasicus*)
Longicorne (*Cerambycidae*)
Galago (de la famille des *Galagonidae*)
Rhinocéros blanc du Nord (*Ceratotherium simum cottoni*)
Marabout d'Afrique (*Leptoptilos crumenifer*)

FLORE :

Orchidée (*Ansellia africana*)
Panicaut à feuilles planes (*Eryngium planum*)
Ornithogale d'Arabie (*Ornithogalum arabicum*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Wangari Muta Maathai (1940-2011)

05 - Coeur iranien

FAUNE :

Daim de Perse (*Dama mesopotamica*)
Lynx de Perse, encore appelé caracal (*Caracal caracal*)
Chacal doré (*Canis aureus*)
Guépier d'Europe (*Merops apiaster*)
Chat de Pallas ou manul (*Otocolobus manul*)
Pic vert (*Picus viridis*)

FLORE :

Nigelle de Damas, appelée aussi « joyau persan » (*Nigella damascena*)
Tulipe d'Agen (*Tulipa agenensis*)
Fleur tapis persan (*Edithcolea grandis*)
Fleur de safran d'Iran (*Crocus sativus*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

La déesse perse Anahita, parfois appelée Aredvi (l'humide), Sūrā (la forte), Anāhitā (l'immaculée)

06 - Coeur algérien

FAUNE :

Guépard (*Acinonyx jubatus*)
Dromadaire (*Camelus dromedarius*)
Fennec, appelé aussi renard des sables ou renard des sables du Sahara (*Vulpes zerda*)
Gazelle dorcas ou gazelle Dorcade (*Gazella dorcas*)
Scorpion *Androctonus australis*
Fouette-queue (*Uromastix flavifasciata*)
Mouche cératite (*Ceratitis capitata*)

FLORE :

Dattier ou palmier-dattier (*Phoenix dactylifera*)
Iris d'Algérie (*Iris unguicularis*)
Fleur de figuier de Barbarie (*Opuntia ficus indica*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Fatma Tazoughert (1544-1641)

07 - Coeur ougandais

FAUNE :

Gorille de montagnes de l'Est (*Gorilla beringei beringei*)
Caméléon (*Chamaeleo*)
Grue royale (*Balearica regulorum*)
Hippopotame amphibie ou hippopotame commun (*Hippopotamus amphibius*)
Criquet (de la famille des *Caelifera*)
Cornes du cobe de l'Ouganda (*Kobus kob thomasi*)

FLORE :

Clérodendron de l'Ouganda (*Clerodendrum ugandense*)
Flamboyant rouge (*Delonix Regia*)
Jacinthe d'eau ou camalote (*Eichhornia crassipes*)
Séré ou Cassia popcorn (*Senna didymobotrya*)
Fleur de frangipanier (*Plumeria*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Hilda Flavia Nakabuya (née en 1997)

08 - Coeur libanais

FAUNE :

Hyène rayée (*Hyaena hyaena*)
Bouquetin de Nubie (*Capra nubiana*)
Loutre d'Europe (*Lutra lutra*)
Hibou grand-duc (*Bubo bubo*)
Petit blongios (*Ixobrychus exilis*)
Grande sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*)
Cétoine dorée (*Cetonia aurata*)

FLORE :

Cèdre du Liban, parfois appelé « cèdre du mont Liban » (*Cedrus libani*)
Rose trémière hérissée (*Alcea setosa*)
Cyclamen du Liban (*Cyclamen libanoticum*)
Iris des Cèdres (*Iris cedretii*)
Gagée de Liotard (*Gagea liotardii*)
Orchis dentelée ou tridenté (*Orchis Tridentata*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Notre-Dame du Liban

09 - Coeur égyptien

FAUNE :

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*)
Crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*)
Ibis sacré (*Threskiornis aethiopicus*)
Mau égyptien (*Felis catus*)
Pur-sang arabe égyptien
La gazelle de Rhim (*Gazella leptoceros leptoceros*)
La Gerboise d'Égypte (*Jaculus jaculus*)
Papillon bâton bleu du Sinaï (*Pseudophilotes sinaicus*)

FLORE :

Lotus bleu d'Égypte (*Nymphaea caerulea*)
Étoile égyptienne (*Pentas lanceolata*), encore appelée penta lancéde ou bouquet d'étoiles
Le bleuet (*Centaurea cyanus*)
L'iris (de la famille des *Iridaceae*)
Papyrus (*Cyperus Papyrus*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

La déesse égyptienne Isis

10 - Coeur argentin

FAUNE :

Cheval (*Equus ferus caballus* ou *Equus caballus*)
Tatou tronqué, appelé aussi tatou nain d'Argentine et Chlamydomphore tronqué (*Truncatus Chlamyphorus*)
Puma (*Puma concolor*)
Gorfeu sauteur (*Eudryptes chrysocome*)
Coati roux, appelée aussi ou coati à queue annelée ou coati commun (*Nasua nasua*)
Perruche à tête pourpre (*Purpureicephalus spurius*)
Blatte d'Argentine (*Blaptica dubia*)
Papillon (*Lepidoptera*)

FLORE :

Erythrine à tête de coq ou arbre corail, connue à Cuba comme *flor de Ceibo* (*Erythrina crista galli*)
Amancay ou lys des Incas (*Alstroemeria aurantiaca*)
Orchidée de Magellan (*Chloraea magellanica*)
Rhodophiala rhodolirion ou *Añañuca* de cordillera
Couronne de reine ou *corona de reina* en espagnol (*Loasa Bergii*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

·El Gauchito Gil (1840-1878)
·El sol de Mayo (en français, « le soleil de mai »)

11 - Coeur brésilien

FAUNE :

Jaguar (*Panthera onca*)
Ara bleu et jaune (*Ara ararauna*)
Papillon (*Morpho anaxibia*)
Ouisiti commun ou à toupets blancs, ou encore ouisiti sagouin (*Calithrix jacchus*)
Flamant des Andes (*Phoenicoparrus andinus*)

FLORE :Vase d'argent (*Aechmea fasciata*)

Hibiscus *phoeniceus*
Héliconia rostré, appelée aussi « faux oiseau de Paradis » ou « Pince de homard » en anglais (*Heliconia rostrata*)
Orchidée géante, parfois appelée orchidée tigre (*Grammatophyliccum speciosum*)
Feuille de palmier de carnaúba (*Copernicia prunifera*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

·Nemonte Nenquimo (née en 1986)

12 - Coeur russe

FAUNE :

Ours brun (*Ursus arctos*)
Mouflon des neiges (*Ovis nivicola*)
Panthère des neiges, aussi appelée léopard des neiges (*Panthera uncia*)
Coccinelle (famille des *Coccinellidae*) ou encore familièrement « la bête à bon Dieu »
L'oiseau de feu, oiseau légendaire issu du folklore des pays slaves

FLORE :

Fritillaire ruthène, encore appelée fritillaire russe (*Fritillaria ruthenica*)
Crocus de Bieberstein (*Crocus speciosus*)
Lys fauve de Sibérie (*Erythronium sibiricum*)
Orpin rose (*Rhodolia rosea*)
Lys tigré (*Lilium lancifolium*)
Fleur de Kurai
Fleur Aigul (*Fritillaria eduardii regel*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Cyrille ou Constantin le Philosophe (vers 827-869)

13 - Coeur cubain

FAUNE :

Crocodile de Cuba (*Crocodylus rhombifer*)
Trogon de Cuba ou Tocooro (*Priotelus temnurus*)
Polymita picta ou *Caracol Polimita*
Lamantin des Caraïbes ou *Manati antillano* en espagnol (*Trichechus manatus*)
Grenouille pygmée ou *ranita pigmea* de Cuba (*Eleutherodactylus limbatus*)
Natalide paillée de Cuba ou *Murciélago de oreja de embudo cubano* (*Natalus primu*)
Tortue cubaine (*Trachemys decussata*)
Ara de Cuba ou *Guacamaya cubano* (*Ara tricolor*)
Papillon (*Lepidoptera*)

FLORE :

Fleur de Grenadille (*Passiflora edulis*)
Hibiscus rose de Chine, variété cubaine (*Hibiscus rosa-sinensis*) :
Hedychium coronarium ou *Flor de Mariposa* , appelée aussi « fleur papillon »
Lantanie (*Lantana camara*)
Palmier royal ou palmier royal de Cuba (*Roystonea regia*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Notre-Dame de la Charité de Cuivre ou la *Virgen de la Caridad del Cobre* .

14 - Coeur métis I

FAUNE :

Caribou de Peary (*Tarandus pearyi*)
Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*)
Macareux moine (*Fratercula arctica*)
Casse-noix moucheté (*Nucifraga caryocatactes*)
Castor du Canada (*Castor canadensis*)
Marmotte des Alpes (*Marmota marmota*)
Papillon tigré du Canada (*Papilio canadensis*)

FLORE :

Edelweiss (*Leontopodium alpinum*)
Centaurée alpestre ou centaurée des Alpes (*Centaurea scabiosa subsp. alpestris*)
Adonis de printemps Œil-de-bœuf (*Adonis vernalis*)
Sarracénie pourpre (*Sarracenia purpurea*)
Sanguinaire du Canada (*Sanguinaria Canadensis*)
Lis du Canada (*Lilium canadense*)
Lewisia Cotyledon (*Threskiornis aethiopicus*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Chewbacca et indien des armoiries de Terre-Neuve-et-Labrador

15 - Coeur métis II

FAUNE :

Lionne (*Panthera leo*)
Fennec (*Vulpes Zerdä*)
Chouette effraie (*Tyto alba*)
La coccinelle (famille des *Coccinellidae*), appelée encore familièrement « la bête à bon Dieu »
Lézard de Gaudi à Barcelone

FLORE :

Lys oriental Stargazer (*Lilium Stargazer*) et lys martagon jaune (*Lilium martagon*)
Pensée (*Viola*)
Eglantine (*Rosa Canina*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Nilda Fernandez (1957-2019)

16 - Coeur afghan

FAUNE :

Panthère des neiges (*Panthera uncia*)
Aigle royal (*Aquila chrysaetos*)
Markhor (*Capra falconeri*)
Marjan, le dernier lion d'Afghanistan
Khanzir, le seul cochon du zoo de Kaboul
Scorpion *Scorpiops afghanus*

FLORE :

Pavot à opium ou pavot somnifère (*Papaver somniferum*)
Iris d'Afghanistan (*Iris afghanica*)
Tulipe linifolia (*Tulipa linifolia*)
Rose de Damas (*Rosa damascena*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Malala Yousafzai (née en 1997)
Nana : déesse afghane, encore vénérée à certains endroits dans le pays sous le nom de « Bibi Nanni ».

17 - Coeur australien

FAUNE :

Le kangourou roux (*Macropus rufus*)
Le koala (*Phascolarctos cinereus*)
Le Dingo (*Canis lupus dingo*)
L'ornythinque (*Ornithorhynchus anatinus*)
Le papillon Ulysse (*Papilio ulysse*)

FLORE :

Fleur de Waratah (*Telopea speciosissima*)
Drosera falconeri
Patte de Kangourou, encore appelée patte de Mangles (*Anigozanthos manglesii*)
Mimosa doré, encore appelée acacia doré (*Acacia pycnantha*)
L'eucalyptus commun ou gommier bleu (*Eucalyptus globulus*)

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

Emily Kame Kngwarreye (début du XXème siècle – 1996)
Le Serpent arc-en-ciel
Le Temps du rêve aussi appelé Le Rêve .

18 - Yóllotl, cœur mexicain symbolique

En náhuatl, la langue indigène la plus parlée au Mexique, « cœur » se dit *yóllotl*, un mot qui partage la même racine que le verbe yoli qui signifie « vivre ». Il renvoie à l'essence ou la force de la vie, à ce qui est caractéristique d'être vivant. Pour les locuteurs náhuatl, le cœur est ainsi la source d'actions aussi complexes que réfléchir, connaître, écouter, voir, illuminer ou encore s'affliger .

FAUNE :

Jaguar (*Panthera onca*) et le léopard ou panthère noire (*Panthera pardus*)
L'oiseau de Paradis ou paradisier (*Paradisea minor*)
Toucan Toco (*Ramphastos toco*)
Serpent (des *Serpentes*)
Papillon (*Lepidoptera*)
Cafard ou *cucaracha* en espagnol, encore appelée blatte (des *Blattaria*)

FLORE :

Banancier (*Musa*)
Rose (*Rosa*)
Corail du Mexique (*Bessera elegans*)
Hibiscus
Lys ou lis (de la famille des *Liliacea*)
Psilocybe mexicana

SAINT(E)/BIENFAITEUR(TRICE) :

La Catrina

2021

MARIA RIEGER



Tél. : +33(0)6.61.84.96.29.
E-mail : mariarieger@yahoo.fr